

SPEAK AND READ
FRENCH

PART THREE: FRENCH LITERATURE

ARMAND AND LOUISE BÉGUÉ

FOLKWAYS RECORDS FL 8103

CONTENTS:

2 LPs
2 booklets

University of Alberta Library



0 1620 0669 8631

PC
2112
B44
1959
pt.3
c.1

MUSIC LP

PC
2112
B44
1959
pt.3
MUSIC LP

WAYS RECORDS Album No. FI 8103 C/D
Folkways Records & Service Corp., 43 W. 61st St., NYC, USA 10023

LIBRARY
UNIVERSITY OF ALBERTA

SPEAK AND READ FRENCH

Armand and Louise Bégué

CHATEAUBRIAND

(1768-1848)

Le vicomte François-René de Chateaubriand contribue au mouvement romantique dans tous ses éléments par sa force, sa grandeur, l'extrême beauté de son style et le subjectivisme partout présent.

EN 1791 CHATEAUBRIAND VIENT DEMANDER A
GEORGE WASHINGTON DE L'AIDER A ORGANISER UNE
EXPÉDITION POUR DÉCOUVRIR LE PASSAGE DU NORD-OUEST

Une petite maison dans le genre anglais, ressemblant aux maisons voisines, était le palais du Président des Etats-Unis; point de gardes, pas même de valets. Je frappai: une jeune servante ouvrit. Je lui demandai si le général était chez lui; elle me répondit qu'il y était. Je répliquai que j'avais une lettre à lui remettre. La servante me demanda mon nom, difficile à prononcer en anglais, et qu'elle ne put retenir. Elle me dit alors doucement: "Walk in, Sir," "Entrez, Monsieur," et elle marcha devant moi dans un de ces étroits et longs corridors qui servent de vestibule aux maisons anglaises; elle m'introduisit dans un parloir, où elle me pria d'attendre le général...

Au bout de quelques minutes, le général entra. C'était un homme d'une grande taille, d'un air calme et froid plutôt que noble: il est ressemblant dans ses gravures...

Nous nous assimes; je lui expliquai tant bien que mal le motif de mon voyage. Il me répondit par monosyllabes français ou anglais, et m'écoutait avec une sorte d'étonnement. Je m'en aperçus, et je lui dis avec un peu de vivacité: "Mais il est moins difficile de découvrir le passage du nord-ouest que de créer un peuple comme vous l'avez fait."—"Well, well, young man!" s'écria-t-il, en me tendant la main. Il m'invita à dîner pour le jour suivant, et nous nous quittâmes.

(Voyage en Amérique)

étroit,-e narrow
la gravure engraving
la taille height, size

tant bien que mal so-so, as well I could
la vivacité liveliness

RÉALITÉ DE L'EXISTENCE DE DIEU

Il est un Dieu. Les herbes de la vallée et les cèdres du Liban le bénissent, l'insecte bruit ses louanges, et l'éléphant le salue au lever du soleil; les oiseaux le chantent dans le feuillage, le vent le murmure dans les forêts, la foudre tonne sa puissance, et l'Océan déclare son immensité; l'homme seul a dit: "Il n'y a point de Dieu."

Il n'a donc jamais, celui-là, dans ses infortunes, levé les yeux vers le ciel? Ses regards n'ont donc jamais erré dans ces régions étoilées, où les mondes furent semés comme des sables? Pour moi, j'ai vu, et c'en est assez, j'ai vu le soleil suspendu aux portes du couchant dans des draperies de pourpre et d'or. La lune, à l'horizon opposé, montait comme une lampe d'argent dans l'orient d'azur. Les deux astres mêlaient au zénith leurs teintes de céruse et de carmin. La mer multipliait la scène orientale en girandoles de diamants, et roulait la pompe de l'Occident en vagues de rose. Les flots calmés, mollement enchaînés l'un à l'autre, expiraient tour à tour à mes pieds sur la rive, et les premiers silences de la nuit et les derniers murmures du jour luttèrent sur les coteaux, au bord des fleuves, dans les bois et dans les vallées.

O toi, que je ne connais point! toi, dont j'ignore et le nom et la demeure, invisible architecte de cet univers, qui m'as donné un instinct pour te sentir, et refusé une raison pour te comprendre... Pardonne à ma faiblesse, Père des miséricordes! non je ne doute point de ton existence; et soit que tu m'aies destiné une carrière immortelle, soit que je doive seulement passer et mourir, j'adore tes décrets en silence, et ton insecte confesse ta Divinité.

(Essai sur les Révolutions, chap. 31)



CHATEAUBRIAND

d'argent que l'on me promettait tous les soirs, et que je ne songeais jamais à demander le lendemain matin. La promesse revenait toujours, et l'espérance naïve revenait avec elle.

(Histoire de ma Vie)

la berceuse	lullaby	maniéré	affected
farci de	stuffed with	pondre un oeuf	to lay an egg
la grange	barn	la portée	level, scope, range
exquis,-e	exquisite, over-refined	la poule	hen
je n'y tiens guère	little does it matter to me	quotidien	daily
		le vers	verse, line

LE PÈRE NOËL

... Ce que je n'ai pas oublié, c'est la croyance absolue que j'avais à la descente par le tuyau de la cheminée du petit père Noël, bon vieillard à barbe blanche, qui, à l'heure de minuit, devait venir déposer dans mon petit soulier un cadeau que j'y trouverais à mon réveil. Minuit! cette heure fantastique que les enfants ne connaissent pas, et qu'on leur montre comme le terme impossible de leur veillée! Quels efforts incroyables je faisais pour ne pas m'endormir avant l'apparition du petit vieux! J'avais à la fois grande envie et grand'peur de le voir: mais jamais je ne pouvais me tenir éveillée jusque-là, et le lendemain, mon premier regard était pour mon soulier, au bord de l'âtre. Quelle émotion me causait l'enveloppe de papier blanc, car le père Noël était d'une propreté extrême, et ne manquait jamais d'empaqueter soigneusement son offrande. Je courais m'emparer pieds nus de mon trésor. Ce n'était jamais un don bien magnifique, car nous n'étions pas riches. C'était un petit gâteau, une orange, ou tout simplement une belle pomme rouge. Mais cela me semblait si précieux que j'osais à peine le manger. L'imagination jouait encore là son rôle, et c'est toute la vie de l'enfant.

(Histoire de ma Vie)

à la fois	at the same time	le père Noël	Santa Claus
un âtre	hearth, fireplace	pieds nus	on bare feet
le bord	edge	la propreté	cleanliness
le cadeau	gift, present	le regard	look, glance
la croyance	belief	soigneusement	carefully
le don	gift	le terme	end
empaqueter	to wrap	le tuyau	pipe
s'emparer	to take hold, seize	la veillée	vigil
l'offrande	gift (fem.)		

George Sand
20 Juin 55.

AVANT LA PSYCHANALYSE: IMPORTANCE DE L'AMOUR DANS LA VIE DE L'HOMME

... Je ne vois pas où est le catéchisme de l'amour, et pourtant l'amour, sous toutes les formes domine notre vie entière: amour filial, amour fraternel, amour conjugal, amour paternel ou maternel, amitié, bienfaisance, charité, philanthropie, l'amour est partout, il est notre vie même. Eh bien, l'amour échappe à toutes les lois, à toutes les directions, à tous les conseils, à tous les exemples, à tous les préceptes. Il n'obéit qu'à lui-même et il devient tyrannie, jalousie, soupçon, exigence, obsession, inconstance, caprice, volupté ou brutalité, chasteté ou ascétisme, dévouement sublime ou égoïsme farouche, le plus grand des biens, le plus grand des maux, suivant la nature de l'âme qu'il remplit et possède. N'y aurait-il pas un catéchisme à faire pour rectifier les excès de l'amour, car l'amour est excessif de sa nature, et il l'est souvent d'autant plus qu'il est plus chaste et plus sacré.

Souvent les mères rendent leurs enfants malheureux à force de les aimer, impies à force de les vouloir religieux, téméraires à force de les vouloir prudents, ingrats à force de les vouloir tendres et reconnaissants. Et la jalousie conjugale! où sont ses limites permises d'atteindre, défendues de dépasser? Les uns prétendent qu'il n'y a pas d'amour sans jalousie, d'autres que le véritable amour ne connaît pas le soupçon et la méfiance. Où est sous ce rapport la règle de conscience qui devrait nous enseigner à nous observer, à nous guérir nous-mêmes, à nous ranimer quand notre enthousiasme s'éteint, à le réprimer quand il s'emporte au-delà du possible? Cette règle, l'homme ne l'a pas encore trouvée; voilà pourquoi je dis que nous vivons comme des aveugles, et que si les poètes ont mis un bandeau sur les yeux de l'Amour, les philosophes n'ont pas su le lui ôter.

(Histoire de ma Vie)

à force de	by dint of	fraternel	brotherly
à force d'aimer	through excessive love	le mal, les maux	evil
une amitié	friendship	la méfiance	distrust
au-delà	beyond	ôter	to take off
d'autant plus	all the more	pourtant	yet, however
aveugle	blind	prétendre	to claim
le bandeau	band, cloth, wool	ranimer	to revive
la bienfaisance	good will, good deeds	remplir	to fill up
s'emporter	to run away	le soupçon	suspicion
une exigence	demand	sous ce rapport	in this connection
farouche	ferocious	téméraire	foolhardy



GEORGE SAND



MUSSET
(1810-1857)

L'oeuvre poétique d'Alfred de Musset nous est moins proche que son théâtre, mais nous apprécions encore le charme et la musique de ses poèmes.

CHANSON d'AMOUR

Si vous croyez que je vais dire
Qui j'ose aimer,
Je ne saurais pour un empire
Vous la nommer.

Nous allons chanter à la ronde,
Si vous voulez,
Que je l'adore et qu'elle est blonde
Comme les blés.

Je fais ce que sa fantaisie
Veut m'ordonner,
Et je puis, s'il lui faut ma vie,
La lui donner.

Du mal qu'une amour ignorée
Nous fait souffrir,
J'en porte l'âme déchirée
Jusqu'à mourir.

Mais j'aime trop pour que je die
Qui j'ose aimer,
Et je veux mourir pour ma mie
Sans la nommer.

(Poésies Nouvelles)

le blé wheat
déchirer to tear
ma mie, mon amie my friend (fem.)

pour que je die, dise for me to say
je puis, je peux I can
je ne saurais I cannot

LE TEMPS DÉTRUIT TOUT

Oui, sans doute, tout meurt; ce monde est un grand rêve,
Et le peu de bonheur qui nous vient en chemin,
Nous n'avons pas plutôt ce roseau dans la main
Que le vent nous l'enlève.

Oui, les premiers baisers, oui, les premiers serments
Que deux êtres mortels échangeèrent sur terre,
Ce fut au pied d'un arbre effeuillé par les vents,
Sur un roc en poussière.

Ils prirent à témoin de leur joie éphémère
Un ciel toujours voilé qui change à tout moment
Et des astres sans nom que leur propre lumière
Dévore incessamment.

Tout mourait autour d'eux, l'oiseau dans le feuillage,
La fleur entre leurs mains, l'insecte sous leurs piés,
La source desséchée où vacillait l'image
De leurs traits oubliés!

Et sur tous ces débris joignant leurs mains d'argile,
Etourdis des éclairs d'un instant de plaisir,
Ils croyaient échapper à cet être immobile
Qui regarde mourir!

(Poésies Nouvelles, "Souvenir")

l'argile	clay	le pié, le pied	foot (poetic)
le débris	rubbish, wreck	la poussière	dust
desséché,-e	dried up	le roseau	reed
détruire	to destroy	le serment	promise, oath
un éclair	lightning, flash	la source	spring
effeuillé	stripped of leaves	vaciller	to flicker, be unsteady
étourdi	giddy, stunned	voilé	veiled, overcast
ne... pas plutôt	no sooner		

VALEUR DE L'AMITIÉ

Il faut, dans ce bas monde, aimer beaucoup de choses,
Pour savoir, après tout, ce qu'on aime le mieux:
Les bonbons, l'Océan, le jeu, l'azur des cieux,
Les femmes, les chevaux, les lauriers et les roses.

Il faut fouler aux pieds des fleurs à peine écloses;
Il faut beaucoup pleurer, dire beaucoup d'adieux.
Puis le coeur s'aperçoit qu'il est devenu vieux,
Et l'effet qui s'en va nous découvre les causes.

De ces biens passagers que l'on goûte à demi,
Le meilleur qui nous reste est un ancien ami.
On se brouille, on se fuit. — Qu'un hasard nous rassemble.

On s'approche, on sourit, la main touche la main,
Et nous nous souvenons que nous marchions ensemble,
Que l'âme est immortelle, et qu'hier c'est demain.

(Poésies Nouvelles, 1843)

à demi	half way	éclos,-e	open, in bloom
à peine	hardly	un effet	result
s'apercevoir	to notice	fouler	to trample
le bien	property, good thing	le jeu	gambling
le bonbon	candy	le laurier	laurel
se brouiller	to quarrel		

Compliments respectueux
Alf de Musset

HUGO
(1802-1885)

Victor Hugo nous a laissé une oeuvre énorme et très variée. Aujourd'hui, outre quelques poèmes lyriques, nous en retenons surtout les larges visions qui le placent à l'origine de la poésie moderne, et les longues revendications sociales et politiques par où il continue l'idéologie révolutionnaire.

AMOUR PRIMITIF

Elle était déchaussée, elle était décoiffée,
Assise, les pieds nus, parmi les joncs penchants;
Moi qui passais par là, je crus voir une fée,
Et je lui dis: Veux-tu t'en venir dans les champs?

Elle me regarda de ce regard suprême
Qui reste à la beauté quand nous en triomphons,
Et je lui dis: Veux-tu, c'est le mois où l'on aime,
Veux-tu nous en aller sous les arbres profonds?

Elle essuya ses pieds à l'herbe de la rive;
Elle me regarda pour la seconde fois,
Et la belle folâtre alors devint pensive.
Oh! comme les oiseaux chantaient au fond des bois!

Comme l'eau caressait doucement le rivage!
Je vis venir à moi, dans les grands roseaux verts,
La belle fille heureuse, effarée et sauvage,
Ses cheveux dans ses yeux, et riant au travers.
(*Les Contemplations, Livre I, XXI*)



au travers through
déchaussé,-e shoeless
décoiffé,-e her hair undone
effaré,-e scared
essuyer to sweep, wipe

la fée fairy
folâtre frolicsome, wanton
le jonc reed, cane
outre in addition to
penchant bent, decaying

TROIS POÈMES D'AMOUR

I

Si vous n'avez rien à me dire,
Pourquoi venir auprès de moi?
Pourquoi me faire ce sourire
Qui tournerait la tête au roi?
Si vous n'avez rien à me dire,
Pourquoi venir auprès de moi?

Si vous n'avez rien à m'apprendre,
Pourquoi me pressez-vous la main?
Sur le rêve angélique et tendre,
Auquel vous songez en chemin,
Si vous n'avez rien à m'apprendre,
Pourquoi me pressez-vous la main?

Si vous voulez que je m'en aille,
Pourquoi passez-vous par ici?
Lorsque je vous vois, je tressaille:
C'est ma joie et c'est mon souci.
Si vous voulez que je m'en aille,
Pourquoi passez-vous par ici?

(*Les Contemplations, II, 4*)

auprès de near
le roi king

tressaillir to tremble, shudder

5

II

Ce qu'en vous voyant si belle
Je sens d'extase et d'orgueil,
Respectueux et fidèle,
Je le dis à votre seuil.

Ce qu'en ma pensée éveille
Votre oeil si fier et si doux,
Votre bouche si vermeille,
Je le dis à vos genoux.

Ce que tu mets dans mon âme,
Où toujours tu règneras,
D'amour, d'ivresse et de flamme,
Je veux le dire dans tes bras.

fidèle faithful
fier proud
la flamme passion, ardor
une ivresse intoxication

l'orgueil pride, haughtiness
le seuil threshold
vermeil,-le vermillion

*Mon très humble vœu d'être
ami
à mardi 16 novembre 1824
Victor Hugo
rue de la Harpe, 70*

Puisque j'ai mis ma lèvre à ta coupe encore pleine;
 Puisque j'ai dans tes mains posé mon front pâli;
 Puisque j'ai respiré parfois la douce haleine
 De ton âme, parfum dans l'ombre enseveli;

Puisqu'il me fut donné de t'entendre me dire
 Les mots où se répand le coeur mystérieux;
 Puisque j'ai vu pleurer, puisque j'ai vu sourire
 Ta bouche sur ma bouche et tes yeux sur mes yeux;

Puisque j'ai vu briller sur ma tête ravie
 Un rayon de ton astre, hélas! voilé toujours;
 Puisque j'ai vu tomber dans l'onde de ma vie
 Une feuille de rose arrachée à tes jours;

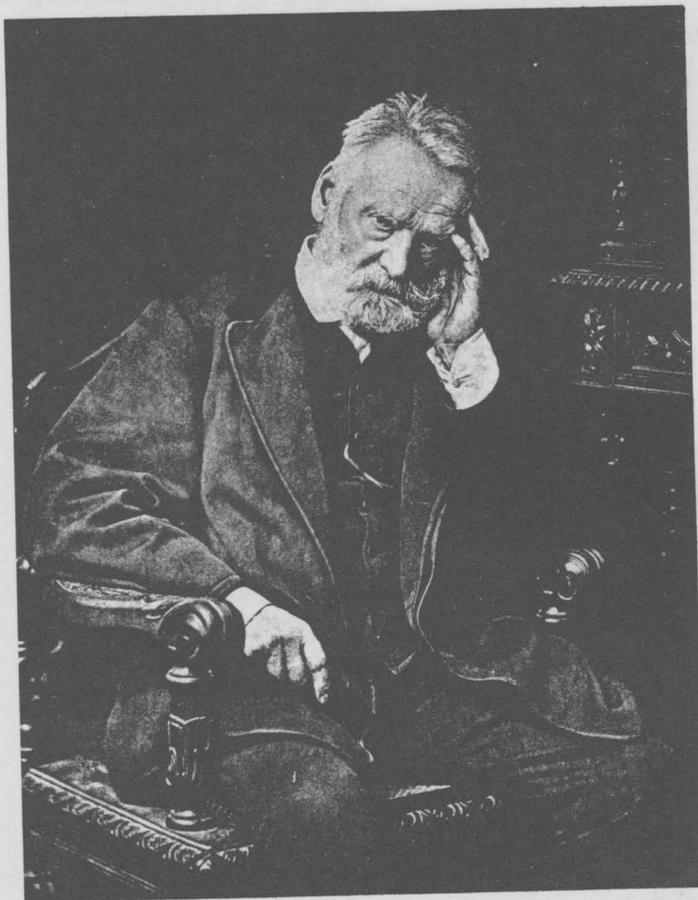
Je puis maintenant dire aux rapides années:
 — Passez! Passez toujours! je n'ai plus à vieillir!
 Allez-vous en avec vos fleurs toutes fanées;
 J'ai dans l'âme une fleur que nul ne peut cueillir!

Votre aile en le heurtant ne fera rien répandre
 Du vase où je m'abreuve et que j'ai bien rempli.
 Mon âme a plus de feu que vous n'avez de cendre!
 Mon coeur a plus d'amour que vous n'avez d'oubli!

(Les Chants du Crépuscule, XXV)

s'abreuver to drink
 une aile wing
 une âme soul
 arracher to tear up, uproot
 la coupe cup, wine, love
 crépuscule twilight
 cueillir to pick, pluck
 ensevelir to bury

fané,-e withered
 le front forehead
 une haleine breath, respiration
 heurter to knock, hit
 la lèvre lip
 le rayon ray, beam
 se répandre to spread, spill
 voilé veiled



HUGO

Je m'en irai dans les chars sombres
 Du songe et de la vision;
 Dans la blême cité des ombres
 Je passerai comme un rayon;
 J'entendrai leurs vagues huées;
 Je semblerai dans les nuées
 Le grand échevelé de l'air;
 J'aurai sous mes pieds le vertige,
 Et dans les yeux plus de prodige
 Que le météore et l'éclair.

Je rentrerai dans ma demeure,
 Dans le noir monde illimité.
 Jetant à l'éternité l'heure
 Et la terre à l'immensité,
 Repoussant du pied nos misères,
 Je prendrai le vrai dans mes serres
 Et je me transfigurerai,
 Et l'on ne verra plus qu'à peine
 Un reste de lueur humaine
 Trembler sous mon sourcil sacré...

Je questionnerai le gouffre
 Sur le secret universel,
 Et le volcan, l'urne de souffre,
 Et l'océan, l'urne de sel;
 Tout ce que les profondeurs savent,
 Tout ce que les tourmentes lavent,
 Je sonderai tout; et j'irai
 Jusqu'à ce que, dans les ténèbres,
 Je heurte mes ailes funèbres
 A quelqu'un de démesuré.

Parfois m'envolant jusqu'au faite,
 Parfois tombant de tout mon poids,
 J'entendrai crier sur ma tête
 Tous les cris de l'ombre à la fois,
 Tous les noirs oiseaux de l'abîme,
 L'orage, la foudre sublime,
 L'âpre aquilon séditieux,
 Tous les effrois qui, péle-mêle,
 Tourbillonnent, battant de l'aile,
 Dans le précipice des cieus...

Mais tous les efforts des ténèbres
 Sur mon essor s'épuiseront
 Sans faire fléchir mes vertèbres
 Et sans faire pâlir mon front;
 Au sphinx, au prodige, au problème,
 J'apparaîtrai, monstre moi-même,
 Etre pour deux destins construit,
 Ayant, dans la céleste sphère,
 Trop de l'homme pour la lumière,
 Et trop de l'ange pour la nuit.

âpre bitter
 blême pale
 le char chariot
 démesuré immeasurable
 le destin fate
 échevelé disheveled
 un effroi terror
 épuiser to exhaust, tire out
 un essor flight
 le faite top, summit
 fléchir to bend
 la foudre thunder
 funèbre dismal

le gouffre abyss, pit
 heurter to knock
 la huée hoot, hiss
 la lueur glimmer, gleam
 la nuée cloud
 parfois at times
 la serre claw, talon
 sonder to sound, probe
 le soufre sulphur
 le sourcil eyebrow
 ténèbres darkness, gloom
 la tourmente storm
 tourbillonner to whirl

FLAUBERT
(1821-1890)

Gustave Flaubert, grand virtuose de la forme, a développé les techniques du réalisme; Madame Bovary est l'oeuvre d'art par excellence, le modèle de construction et de style qui a eu une influence considérable sur les générations suivantes.

INSATISFACTION ROMANTIQUE

... Elle songeait que c'étaient là pourtant les plus beaux jours de sa vie, la lune de miel, comme on disait. Pour en goûter la douceur, il eût fallu, sans doute, s'en aller vers ces pays à noms sonores où les lendemains de mariage ont de plus suaves paresse! Dans des chaises de poste, sous des stores de soie bleue, on monte au pas des routes escarpées, écoutant la chanson du postillon qui se répète dans la montagne avec les clochettes des chèvres et le bruit sourd de la cascade. Quand le soleil se couche, on respire au bord des golfes le parfum des citronniers; puis, le soir, sur la terrasse des villas, seuls et les doigts confondus, on regarde les étoiles en faisant des projets. Il lui semblait que certains lieux sur la terre devaient produire du bonheur, comme une plante particulière au sol et qui pousse mal toute autre part. Que ne pouvait-elle s'accouder sur le balcon des chalets suisses ou enfermer sa tristesse dans un cottage écossais, avec un mari vêtu d'un habit de velours noir à longues basques, et qui porte des bottes molles, un chapeau pointu et des manchettes!

Peut-être aurait-elle souhaité faire à quelqu'un la confiance de toutes ces choses. Mais comment dire un insaisissable malaise, qui change d'aspect comme les nuées, qui tourbillonne comme le vent? Les mots lui manquaient, donc, l'occasion, la hardiesse.

Si Charles l'avait voulu cependant, s'il s'en fût douté, si son regard, une seule fois, fût venu à la rencontre de sa pensée, il lui semblait qu'une abondance subite se serait détachée de son coeur, comme tombe la récolte d'un espalier, quand on y porte la main. Mais, à mesure que se serrait davantage l'intimité de leur vie, un détachement intérieur se faisait qui la déliait de lui.

La conversation de Charles était plate comme un trottoir de rue, et les idées de tout le monde y défilaient, dans leur costume ordinaire, sans exciter d'émotion, de rire ou de rêverie. Il n'avait jamais été curieux, disait-il, pendant qu'il habitait Rouen, d'aller voir au théâtre les acteurs de Paris. Il ne savait ni nager, ni faire des armes, ni tirer le pistolet, et il ne put, un jour, lui expliquer un terme d'équitation qu'elle avait rencontré dans un roman.

Un homme, au contraire, ne devait-il pas tout connaître, exceller en des activités multiples, vous initier aux énergies de la passion, aux raffinements de la vie, à tous les mystères? Mais il n'enseignait rien, celui-là, ne savait rien, ne souhaitait rien. Il la croyait heureuse; et elle lui en voulait de ce calme si bien assis, de cette pesanteur sereine, du bonheur même qu'elle lui donnait.

(Madame Bovary)

s'accouder	to lean on elbows	le malaise	uneasiness
à mesure que	as	la manchette	cuff
la botte	boot	monter au pas	to go up slowly
la chaise de poste	stagecoach	mou, molle	soft
la chèvre	goat	la nuée	cloud
le citronnier	lemon tree	la paresse	laziness
la clochette	small bell	le postillon	postilion, post-boy
confondus	entangled, entwined	que ne pouvait-elle?	why couldn't she?
défiler	to parade	le raffinement	delicate pleasure
déliier	to loosen, untie	la récolte	crop, harvest
écossais	Scottish	se serrer	to draw closer
l'équitation	horseback riding	s'il fût venu	had he come
en vouloir	to have a grudge against	s'il s'en fût douté	had he suspected it
escarpé	steep	la soie	silk
un espalier	fruit wall	songer	to dream, think, muse
faire des armes	to practice use of arms	sonore	sonorous
il eût fallu	it would have been necessary	sourd	dull
goûter	to enjoy	le store	shade, curtain
habit à basques	cutaway	tirer	to shoot
la hardiesse	audacity	tourbillonner	to whirl
la lune de miel	honeymoon	toute autre part	anywhere else
manquer	to lack	le trottoir	sidewalk
		le velours	velvet
		vêtir, vêtu	to dress, dressed

VERLAINE
(1844-1896)

Paul Verlaine, malgré sa lamentable existence personnelle, est responsable, en poésie moderne, des formes plus libres et fantaisistes, et surtout d'une technique très développée pour rapprocher encore plus la musique et la poésie.

COLLOQUE SENTIMENTAL

Dans le vieux parc solitaire et glacé,
Deux formes ont tout à l'heure passé.

Leurs yeux sont morts et leurs lèvres sont molles,
Et l'on entend à peine leurs paroles.

Dans le vieux parc solitaire et glacé,
Deux spectres ont évoqué le passé.

— Te souvient-il de notre extase ancienne?
— Pourquoi voulez-vous donc qu'il m'en souvienne?

— Ton coeur bat-il toujours à mon seul nom?
Toujours vois-tu mon âme en rêve? — Non.

— Ah! les beaux jours de bonheur indicible
Où nous joignons nos bouches! — C'est possible.

— Qu'il était bleu, le ciel, et grand, l'espoir!
— L'espoir a fui, vaincu, vers le ciel noir.

Tels ils marchaient dans les avoines folles,
Et la nuit seule entendit leurs paroles.

(Fêtes Galantes)

une avoine	oats	indicible	impossible to tell
fou, folle	wild looking	mou, molle	soft
glacé	frozen	le spectre	ghost
		te souvient-il...?	do you remember...?

BAUDELAIRE
(1821-1867)

Charles Baudelaire marque le début de la poésie moderne. Il a révélé pour la première fois que les sources de la poésie sont dans le domaine du subconscient, que les images et les rapprochements les plus réels ne sont pas les plus évidents, et il évoque ainsi la misère de l'homme et le problème du mal.

CHANT D'AUTOMNE

J'aime de vos longs yeux la lumière verdâtre,
Douce beauté, mais tout aujourd'hui m'est amer,
Et rien, ni votre amour, ni le boudoir, ni l'âtre,
Ne me vaut le soleil rayonnant sur la mer.

Et pourtant aimez-moi, tendre coeur! soyez mère
Même pour un ingrat, même pour un méchant;
Amante ou soeur, soyez la douceur éphémère
D'un glorieux automne ou d'un soleil couchant.

Courte tâche! La tombe attend: elle est avide!
Ah! laissez-moi, mon front posé sur vos genoux,
Goûter, en regrettant l'été blanc et torride,
De l'arrière-saison le rayon jaune et doux!

(Les Fleurs du Mal)

amer	bitter	le soleil couchant	setting sun
l'arrière-saison	late in the fall	la tâche	task
un âtre	hearth	verdâtre	greenish
le rayon	beam, ray		

La Nature est un temple où de vivants piliers
Laissent parfois sortir de confuses paroles;
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers.

Comme de longs échos qui de loin se confondent
Dans une ténébreuse et profonde unité,
Vaste comme la nuit et comme la clarté,
Les parfums, les couleurs et les sons se répendent.

Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants,
Doux comme les haut-bois, verts comme les prairies,
— Et d'autres, corrompus, riches et triomphants,

Ayant l'expansion des choses infinies,
Comme l'ambre, le musc, le benjoin et l'encens,
Qui chantent les transports de l'esprit et des sens.

(Ibid.)

l'ambre (masc.) ambergris
le benjoin benzoin
la chair flesh
l'encens (masc.) incense
frais, fraîche cool

le musc musk
le pilier pillar
le regard look
ténébreux, -se dark, gloomy

Sois sage, ô ma Douleur, et tiens-toi plus tranquille,
Tu réclamais le Soir; il descend; le voici:
Une atmosphère obscure enveloppe la ville,
Aux uns portant la paix, aux autres le souci.

Pendant que des mortels la multitude vile,
Sous le fouet du Plaisir, ce bourreau sans merci,
Va cueillir des remords dans la fête servile,
Ma Douleur, donne-moi la main; viens par ici,

Loin d'eux. Vois se pencher les défuntées Années,
Sur les balcons du ciel, en robes surannées;
Surgir du fond des-eaux le Regret souriant;

Le Soleil moribond s'endormir sous une arche,
Et, comme un long linceul trainant à l'Orient,
Entends, ma chère, entends la douce Nuit qui marche.

(Ibid.)

le bourreau executioner
cueillir to gather, collect
défunt, -e dead
le fond bottom
le fouet whip
le linceul shroud

se pencher to lean
réclamer to demand
le recueillement contemplation, reflection
le souci anxiety, trouble
suranné, -e outmoded
trainant dragging

SPLEEN

Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle
Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis,
Et que de l'horizon embrassant tout le cercle
Il nous verse un jour noir plus triste que les nuits;

Quand la terre est changée en un cachot humide,
Où l'Espérance, comme une chauve-souris,
S'en va battant les murs de son aile timide
Et se cognant la tête à des plafonds pourris;

Quand la pluie étalant ses immenses traînées
D'une vaste prison imite les barreaux,
Et qu'un peuple muet d'infâmes araignées
Vient tendre ses filets au fond de nos cerveaux,

Des cloches tout à coup sautent avec furie
Et lancent vers le ciel un affreux hurlement
Ainsi que des esprits errants et sans patrie
Qui se mettent à geindre opiniâtement.

— Et de longs corbillards, sans tambours ni musique,
Défilent lentement dans mon âme; l'Espoir,
Vaincu, pleure, et l'Angoisse atroce, despotique,
Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir.

(Ibid.)

une aile wing
une araignée spider
le barreau bar
le cachot dungeon, jail
le cerveau brain
la chauve-souris bat
la cloche bell
se cogner to knock
le corbillard hearse
le couvercle lid, cover
le crâne skull
défiler to parade
le drapeau flag
un ennui boredom, care

en proie à a prey to
étaier to spread
le filet net
gémissant bemoaning
un hurlement howling
infâme vile
opiniâtement stubbornly
pèse, peser weighs, to weigh
le plafond ceiling
pourri rotten
sauter to jump
spleen depression, anguish
le tambour drum
une traînée trail, streak
verser to pour

ÉLÉVATION

Au-dessus des étangs, au-dessus des vallées,
Des montagnes, des bois, des nuages, des mers,
Par-delà le soleil, par delà les éthers,
Par delà les confins des sphères étoilées,

Mon esprit, tu te meus avec agilité,
Et, comme un bon nageur qui se pâme dans l'onde,
Tu sillannes gaîment l'immensité profonde
Avec une indicible et mâle volupté.

Envole-toi bien loin de ces miasmes morbides,
Va te purifier dans l'air supérieur,
Et bois, comme une pure et divine liqueur,
Le feu clair qui remplit les espaces limpides.

Derrière les ennuis et les vastes chagrins
Qui chargent de leur poids l'existence brumeuse,
Heureux celui qui peut d'une aile vigoureuse
S'élancer vers les champs lumineux et sereins!

Celui dont les pensers, comme des alouettes,
Vers les cieus le matin prennent un libre essor,
— Qui plane sur la vie et comprend sans effort
Le langage des fleurs et des choses muettes!

(Ibid.)

une alouette lark
brumeux, -se misty, foggy
charger to load
les confins boundaries
un ennui trouble, care
un essor flight
un étang pond
indicible indescribable

mâle manly, virile
tu te meus (mouvoir) you move
le miasme miasma
se pâmer to swoon
par-delà beyond
planer to glide
sillonner to furrow, plough

SPEAK AND READ FRENCH

Armand and Louise Bégué



DESCARTES
(1596-1650)

René Descartes a posé les premières bases d'une méthode de recherches scientifiques qui ignore complètement le traditionalisme et le respect de l'antiquité, qui part à neuf et s'appuie uniquement sur la logique, l'intelligence et la vérité. Descartes a ouvert la voie au développement de la science moderne.

LA MÉTHODE DE DESCARTES

Le premier précepte était de ne recevoir jamais aucune chose pour vraie que je ne la connusse évidemment être telle; c'est-à-dire d'éviter soigneusement la précipitation et la prévention, et de ne comprendre rien de plus en mes jugements que ce qui se présenterait si clairement et si distinctement à mon esprit que je n'eusse aucune occasion de le mettre en doute.

Le second, de diviser chacune des difficultés que j'examinerais en autant de parcelles qu'il se pourrait et qu'il serait requis pour les mieux résoudre.

Le troisième, de conduire par ordre mes pensées, en commençant par les objets les plus simples et les plus aisés à connaître, pour monter peu à peu comme par degrés jusques à la connaissance des plus composés, et supposant même de l'ordre entre ceux qui ne se précèdent point naturellement les uns les autres.

Et le dernier, de faire partout des dénombrements si entiers et des revues si générales, que je fusse assuré de ne rien omettre.

(Discours de la Méthode pour bien connaître sa raison et chercher la vérité dans les sciences, IIe partie)

Le bon sens est la chose du monde la mieux partagée: car chacun pense en être si bien pourvu, que ceux même qui sont les plus difficiles à contenter en toute autre chose n'ont point coutume d'en désirer plus qu'ils en ont.

(Ibid., 1ère partie)

Ce n'est pas assez d'avoir l'esprit bon, mais le principal est de l'appliquer bien.

(Ibid.)

La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens des siècles passés.

(Ibid.)

s'appuyer	to lean, base oneself	partir à neuf	to start from scratch
la chose	thing	être bien pourvu	to be well provided
conduire	to lead	la prévention	preconceived attitude
le dénombrement	enumeration, census	être requis	to be required, necessary
difficile	particular	résoudre	to resolve
un esprit	mind, intelligence	tel, telle	such
la parcelle	small part	la voie	way
partager	to share, divide		

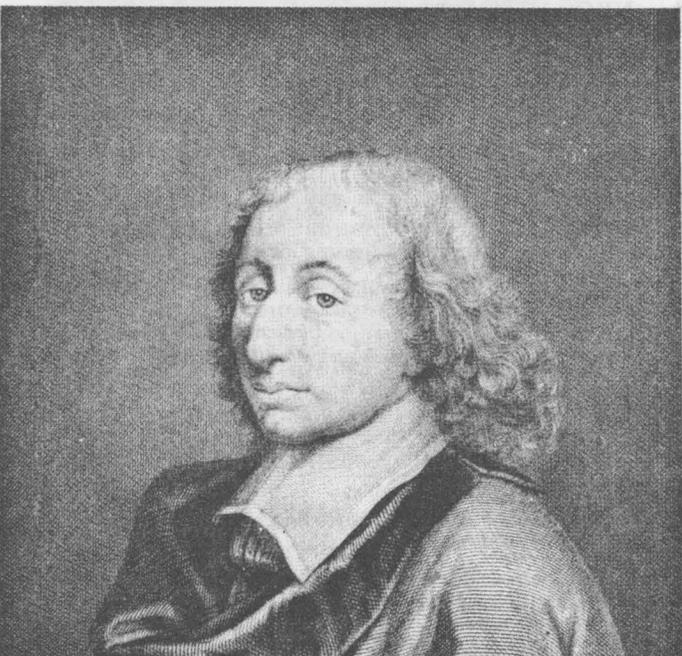
Je vous renvoie le contenu de la lettre de change qu'il
vous a plu m'envoyer et vous en remercie.
Je l'aurois gardé un peu plus long temps pour
vous la renvoyer avec quelque
profit, mais je ne doute point qu'il ne profite
davantage étant entre vos mains, qu'il ne
pourrait faire entre les miennes, et je suis sur la
point de partir d'icy. Je ne fais que répondre
à la courtoisie de Monsieur Herguoy finon que je
cherche l'honneur de sa connaissance comme l'une de
mes meilleures fortunes, et que je ne feray jamais
en lieu où je puisse avoir le bien de le voir que
je n'en recherche les occasions, ainsi que je feray
toujours celles de vous témoigner que je suis

Monsieur

Amsterdam ce 23 May 1632

Vostre très humble et
très affectionné serviteur
Des CARTES

LETTRE DE DESCARTES



PASCAL
(1623-1662)

Blaise Pascal, savant, mathématicien, physicien, est un grand philosophe catholique. Il veut montrer combien l'existence de Dieu est une vérité éclatante pour ceux qui connaissent en chaque homme le besoin de la foi et de l'absolu; c'est cela même qui donne à l'homme sa dignité et le place au-dessus et au-delà du monde matériel.

LA MATIÈRE ET L'ESPRIT

L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature; mais c'est un roseau pensant. Il ne faut pas que l'univers s'arme pour l'écraser: une vapeur, une goutte d'eau, suffit pour le tuer. Mais, quand l'univers l'écraserait, l'homme serait encore plus noble que ce qui le tue, parce qu'il sait qu'il meurt, et l'avantage que l'univers a sur lui, l'univers n'en sait rien.

Toute notre dignité consiste donc en la pensée. C'est de là qu'il nous faut relever et non de l'espace et de la durée, que nous ne saurions remplir. Travaillons donc à bien penser: voilà le principe de la morale. *(Pensées, No. 264)*

RELATIVISME

Je ne sais qui m'a mis au monde, ni ce que c'est que le monde, ni que moi-même; je suis dans une ignorance terrible de toutes choses; je ne sais ce que c'est que mon corps, que mes sens, que mon âme, et cette partie de moi qui pense ce que je dis, qui fait réflexion sur tout et sur elle-même, et ne se connaît non plus que le reste. Je vois ces effroyables espaces de l'univers qui m'enferment, et je me trouve attaché à un coin de cette vaste étendue, sans que je sache pourquoi je suis plutôt placé en ce lieu qu'en un autre, ni pourquoi ce peu de temps qui m'est donné à vivre m'est assigné à ce point plutôt qu'à un autre de toute l'éternité qui m'a précédé et de toute celle qui me suit. Je ne vois que des infinités de toutes parts, qui m'enferment comme un atome et comme une ombre qui ne dure qu'un instant sans retour. Tout ce que je connais est que je dois bientôt mourir, mais ce que j'ignore le plus est cette mort même que je ne saurais éviter. *(Pensées, No. 335)*

LA FOI

Le coeur a ses raisons, que la raison ne connaît point . . . Nous connaissons la vérité, non seulement par la raison, mais encore par le coeur; c'est de cette dernière sorte que nous connaissons les premiers principes, et c'est en vain que le raisonnement, qui n'y a point de part, essaye de les combattre . . . Et il est inutile et aussi ridicule que la raison demande au coeur des preuves de ses premiers principes, pour vouloir y consentir, qu'il serait ridicule que le coeur demandât à la raison un sentiment de toutes les propositions qu'elle démontre, pour vouloir les recevoir.

(Pensées, No. 479)

une âme	soul	une étendue; étendre	space; to spread
attacher	to tie	la foi	faith
au-delà	beyond	la goutte	drop
avoir part à	to have something to do with	mettre au monde	to bring into the world
le besoin	need	une ombre	shadow
combattre	to fight	la pensée	thought
de toutes parts	from all sides	une preuve	proof
la durée	duration	relever	to depend, belong
éclatant	dazzling	le roseau	reed
écraser	to crush	je ne saurais	I cannot
effroyable	frightful	le savant	scholar
enfermer	to enclose, surround	tuer	to kill
un espace	space	la vérité	truth



MOLIÈRE
(1622-1673)

Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, parisien et courtisan, est à la fois acteur, auteur dramatique, metteur en scène et directeur de théâtre. Molière est relativiste: il craint l'idéalisme faux et inhumain autant que le matérialisme dégradant; il cherche un moyen de vivre, un compromis, mais sans rien sacrifier à la vérité et à la justice élémentaire. Il se veut essentiellement humain.

SAGESSE ET TOLÉRANCE

Mon Dieu, des moeurs du temps mettons-nous moins en peine,
Et faisons un peu grâce à la nature humaine;
Ne l'examinons point dans la grande rigueur,

Et voyons ses défauts avec quelque douceur.
 Il faut, parmi le monde, une vertu traitable;
 A force de sagesse on peut être blâmable;
 La parfaite raison fuit toute extrémité,
 Et veut que l'on soit sage avec sobriété.
 Cette grande raideur des vertus des vieux âges
 Heurte trop notre siècle et les communs usages;
 Elle veut aux mortels trop de perfection:
 Il faut fléchir au temps sans obstination;
 Et c'est une folie à nulle autre seconde
 De vouloir se mêler à corriger le monde . . .
 . . . Je prends tout doucement les hommes comme ils sont,
 J'accoutume mon âme à souffrir ce qu'ils font . . .
 . . . Oui, je vois ces défauts dont votre âme murmure
 Comme vices unis à l'humaine nature;
 Et mon esprit enfin n'est pas plus offensé
 De voir un homme fourbe, injuste, intéressé,
 Que de voir des vautours affamés de carnage,
 Des singes malfaisants, et des loups pleins de rage.

(Le Misanthrope, I, 1)



LA COMPAGNIE MADELEINE RENAUD — JEAN-LOUIS BARRAULT JOUE "LE MISANTHROPE" PAR MOLIÈRE

Photo: Hurok Attractions

INUTILITÉ DE LA MÉDECINE

La nature, d'elle-même, quand nous la laissons faire, se tire doucement du désordre où elle est tombée. C'est notre inquiétude, c'est notre impatience qui gâte tout; et presque tous les hommes meurent de leurs remèdes et non de leurs maladies.

(Le Malade Imaginaire)

L'ÉCRIVAIN ET SON PUBLIC

Je voudrais bien savoir si la grande règle de toutes les règles n'est pas de plaire, et si une pièce de théâtre qui a attrapé son but n'a pas suivi un bon chemin.

(La Critique de l'Ecole des Femmes, 1663)

affamé	starving, hungry for	le loup	wolf
à force de	by dint of	malfaisant	ill-doing
à force de sagesse	by too strict a virtue	se mêler à, de	to make it your business to
à la fois	at the same time	le metteur en scène	stage director
les vieux âges	old days gone by	les moeurs	mores, way of life
autant que	as much as	le moyen	means
le but	aim	murmurer	to complain
le carnage	slaughter	parmi	in, in the midst of
le courtisan	courtier	se mettre en peine de	to worry about
craindre	to fear	le porte-parole	mouthpiece
le défaut	defect	la raideur	rigidity, strictness
la douceur	gentleness	la raison	common sense
fléchir	to bend	la règle	rule
fourbe	dishonest	sage	good
fuir	to flee away from	le singe	monkey, ape
gâter	to spoil	la sobriété	moderation
faire grâce à	to pardon	tirer	to pull
heurter	to shock, go against	le vautour	vulture
une inquiétude	anxiety	une vertu traitable	flexible virtue
intéressé	selfish		
une inutilité	uselessness		

J B P Molière;

LA ROCHEFOUCAULD

(1613-1680)

François, duc de La Rochefoucauld, dans ses Maximes admirablement concises, refuse toute illusion commode sur l'homme et la société, et, pour ne pas être dupe, atteint souvent au cynisme et à l'amertume. Dans cet effort vers une vérité lucide il rejoint nos moralistes modernes.

L'amour-propre est le plus grand de tous les flatteurs.

(Maximes, 2)

La durée de nos passions ne dépend pas plus de nous que la durée de notre vie.

(5)

Si nous n'avions point de défauts, nous ne prendrions pas tant de plaisir à en remarquer dans les autres.

(31)

La force et la faiblesse de l'esprit sont mal nommées; elles ne sont, en effet, que la bonne ou la mauvaise disposition des organes du corps.

(44)

On n'est jamais si heureux ni si malheureux qu'on s'imagine.

(49)

Il n'y a guère de gens qui ne soient honteux de s'être aimés, quand ils ne s'aiment plus.

(71)

Tout le monde se plaint de sa mémoire, et personne ne se plaint de son jugement. (89)

Les vieillards aiment à donner de bons préceptes, pour se consoler de n'être plus en état de donner de mauvais exemples. (93)

l'amertume bitterness
l'amour-propre conceit, self love
atteindre to reach
commode convenient

être en état to be able
honteux ashamed
le vieillard old person



LA ROCHEFOUCAULD

On ne donne rien si libéralement que ses conseils. (110)

On aime mieux dire du mal de soi-même que de n'en point parler. (138)

Le refus des louanges est un désir d'être loué deux fois. (149)

Les vertus se perdent dans l'intérêt comme les fleuves se perdent dans la mer. (171)

Il y a des héros en mal comme en bien. (185)

La vertu n'irait pas si loin si la vanité ne lui tenait compagnie. (200)

La parfaite valeur est de faire sans témoins ce qu'on serait capable de faire devant tout le monde. (216)

Il est impossible d'aimer une seconde fois ce qu'on a véritablement cessé d'aimer. (286)

Nous aimons toujours ceux qui nous admirent et nous n'aimons pas toujours ceux que nous admirons. (294)

Nous pardonnons souvent à ceux qui nous ennuiant; mais nous ne pouvons pardonner à ceux que nous ennuyons. (304)

Nous n'avouons de petits défauts que pour persuader que nous n'en avons pas de grands. (327)

le conseil advice
ennuyer to bore
le fleuve river

la louange praise
louer to praise
le témoin witness

Nous ne trouvons guère de gens de bon sens que ceux qui sont de notre avis. (347)

Les esprits médiocres condamnent d'ordinaire tout ce qui passe leur portée. (375)

Peu de gens savent être vieux. (423)

un avis opinion la portée (scope of) intelligence

*de votre Eminence Très humble et
Très obéissant serviteur
J. de La Fontaine
A Versailles ce 2^{me} octobre 1646
La Fontaine*

LA FONTAINE (1621-1695)

Jean de La Fontaine, fabuliste, moraliste, fantaisiste, nous offre sous une forme exquise ses leçons de sagesse et de prudence désabusées.

LE LOUP ET LA CIGOGNE (Ingratitude)

Les loups mangent gloutonnement.
Un loup donc étant de frairie
Se pressa, dit-on, tellement,
Qu'il en pensa perdre la vie:
Un os lui demeura bien avant au gosier.
De bonheur pour ce loup, qui ne pouvait crier,
Près de là passe une cigogne.
Il lui fait signe; elle accourt.
Voici l'opératrice aussitôt en besogne.
Elle retira l'os, puis, pour un si bon tour,